

De préférence en billets et monnaies

Les Allemands préfèrent payer en espèces plutôt que par carte. Jusqu'à présent, cela restait un mystère pour les économistes. Une étude jette un peu de lumière sur ce point.

Il n'existe quasiment aucun endroit où les clients ne peuvent pas payer par carte. Au 21^{ème} siècle, le diction selon lequel on ne peut pas donner davantage que ce qu'on a dans la poche, n'est plus valable. A tout moment et partout, les acheteurs peuvent accéder à leurs comptes. C'est rapide, simple et facile. En théorie, tout porte à penser qu'avec les moyens de paiement modernes, les billets et les pièces vont se raréfier. Toutefois même à l'époque de l'argent plastique, les gens continuent de fouiller dans leur porte-monnaie. Pourquoi en est-il ainsi? C'est la question qui est à l'origine d'une étude empirique menée par trois économistes.

Le coup d'œil dans le porte-monnaie

Jusqu'à maintenant, les économistes supposaient qu'en règle générale seuls les coûts de transaction déterminaient la méthode de paiement favorisée par un client. Dans le cas du paiement en espèces il faut compter le temps et l'effort liés au trajet jusqu'au distributeur automatique de billets. Cela disparaît avec l'argent plastique – en termes purement économiques, il n'y a donc aucune raison de rester attaché au liquide. Mais alors comment s'explique notre préférence? Les économistes de la Bundesbank et de la Banque centrale autrichienne nous livrent une explication:



«Nous avons porté notre attention sur une seule caractéristique des espèces – la fonction souvenir.» Pour savoir si la préférence pour les pièces sonnantes et réverbérantes était effectivement liée à cette caractéristique, les chercheurs ont interrogé 2300 adultes dans toute l'Allemagne sur leurs préférences de paiement et leur façon d'utiliser leur carte de crédit. Par ailleurs, pendant une semaine, les personnes ont tenu un journal dans lequel elles consignaient leurs

dépenses. Les chercheurs ont pu exploiter plus de 25 500 écritures individuelles. Les billets et les pièces arrivent en premier – en ce qui concerne le nombre de transactions, mais aussi au niveau de leur valeur. C'est le coup d'œil dans le porte-monnaie qui compte – telle est la conclusion de l'étude: les personnes qui renoncent au paiement par carte sont surtout celles qui accordent une grande importance au fait d'avoir une vue d'ensemble de leurs dépenses – ce sont souvent des gens qui ne peuvent pas se permettre de grands écarts financiers.

La préférence pour l'argent plastique

Les chercheurs ont baptisé ce groupe les «Pocket Watcher». Ces acheteurs paient les deux tiers de leurs achats en espèces. Ils utilisent l'alternative seulement à partir de montants supérieurs à EUR 116. Pour le reste des consommateurs, un euro sur deux environ est payé en espèces à la caisse, les cartes sont utilisées pour les achats à partir de EUR 62. «Nos résultats montrent que les billets et les pièces peuvent conserver un rôle important malgré des alternatives en apparence plus économiques», affirment les chercheurs. Dans ce constat, leur analyse est confirmée par les habitudes de paiement en provenance d'Italie et d'Autriche qui s'expliquent aussi avec leur modèle. Les économistes ont du mal à justifier pourquoi les Américains ressentent une plus grande sympathie pour l'argent plastique.

Ils supposent que des normes sociales et autres traditions en sont responsables – ainsi aux USA, même avant la victoire de la carte de crédit, les chèques étaient largement répandus. Cependant, pour les utilisateurs de cartes américaines qui sont surendettés les banques centrales ont un conseil simple: «Payez en espèces.» <

Johannes Pennekamp, Handelsblatt
jp@weitwinkel-reporter.de

© Handelsblatt GmbH. Tous droits réservés.

«Using cash to monitor liquidity – implications for payments, currency demand and withdrawal behavior», Lien pour télécharger l'étude:
www.bundesbank.de/download/volkswirtschaft/dkp/2011/201122dkp_en.pdf